

# Recevoir le malade et ses proches

«**P**lacer mon conjoint en accueil de jour? J'ai encore des forces, je me dois de prendre soin de lui pour le garder à la maison aussi longtemps que possible.» Je ne compte plus le nombre de fois où ce type de réaction, mêlant dévouement et culpabilité, parvient à mes oreilles de directeur d'EMS.

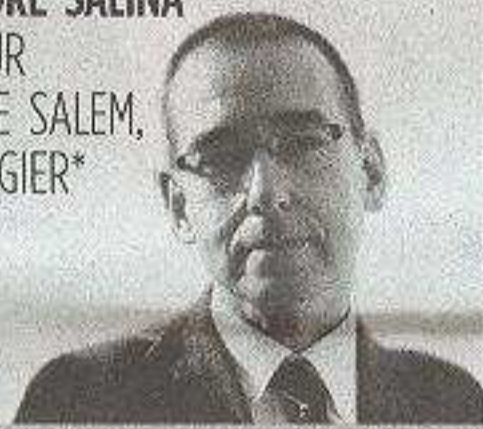
S'occuper d'un proche malade ou en perte d'autonomie, oui, mais à quel prix? Aussi beau et désintéressé soit-il, l'engagement quotidien des proches aidants conduit parfois à l'épuisement, tant sur le plan physique que moral. D'ailleurs, ils n'osent souvent pas chercher soutien et conseils en dehors de leurs propres murs, par crainte de «manquer à leur devoir».

Le Home Salem, institution de la Fondation Eben-Hézer, a intégré le rôle-clé des proches aidants – conjoint(-e), enfants, famille élargie ou encore voisins – dans la logique du maintien à domicile. Nous travaillons depuis le début des années nonante au développement d'une offre d'accueil de jour. Les objectifs d'une telle prestation? Décharger les familles en leur offrant une «soupape de décompression», comme j'aime à le dire, et favoriser au maximum l'indépendance et l'intégration sociale des personnes en perte d'autonomie.

Dans cette optique, une nouvelle unité d'accueil de jour psychogériatrique – entièrement

## L'INVITÉ

ALEXANDRE SALINA  
DIRECTEUR  
DU HOME SALEM,  
SAINT-LÉGIER\*



«**En plus d'encadrer les malades d'Alzheimer de manière adaptée, la nouvelle unité d'accueil de jour offre un suivi individualisé de l'entourage**»

pensée pour répondre aux besoins spécifiques des malades de type Alzheimer – a vu le jour en avril dernier au Home Salem.

Selon les chiffres émis par l'Association Alzheimer Suisse, notre pays compte à l'heure actuelle plus de 100 000 personnes atteintes, dont 8500 dans le seul canton de Vaud. Deux tiers d'entre elles vivent pourtant encore à domicile, principalement grâce au soutien de proches aidants.

Et les perspectives annoncent une hausse significative des cas: 200 000 personnes d'ici à 2030, de quoi prendre la pleine mesure de l'apport de ces tra-

vailleurs de l'ombre que sont les proches aidants! Sans leur engagement quotidien, le maintien à domicile de nombreuses personnes en perte d'autonomie serait tout simplement inconcevable.

La nouvelle unité d'accueil de jour du Home Salem – en plus d'encadrer de manière adaptée les malades d'Alzheimer – offre un suivi individualisé de l'entourage. Elle met à leur disposition une aide souvent difficile à demander, et parfois encore plus difficile à recevoir.

Groupes de parole, soirées à thème, entretiens personnalisés: autant de plates-formes d'échange, et surtout d'écoute, à destination des proches aidants.

Un leitmotiv? «Déculpabilisons!» En effet, placer son père, sa femme ou encore son oncle durant une ou plusieurs journées en accueil de jour n'implique pas de l'abandonner, bien au contraire! Accepter l'aide qui se présente et prendre le temps de souffler un peu renforce notre engagement et nous rend plus forts.

Faisons du maintien à domicile un choix et non une contrainte, tant pour les familles que pour les malades eux-mêmes. C'est en travaillant main dans la main, familles et institutions en tête, que notre regard sur l'accueil de jour évolue au bénéfice de la collectivité.

\* Fondation Eben-Hézer.